

## Matt Elliott

### *Only Myocardial Infarction Can Break Your Heart*

10 ans se sont écoulés depuis que Matt Elliott a décidé d'écrire sous son propre nom, abandonnant alors provisoirement le pseudo de The Third Eye Foundation sous lequel il a fait les beaux jours de la scène drum&bass anglaise. 10 ans déjà, durant les lesquels Matt n'a cessé de développer son univers, d'expérimenter, d'évoluer, chaque album représentant une étape supplémentaire vers la grâce et l'émotion pure. En 5 albums, de l'inaugural *The Mess We Made* au minimaliste *The Broken Man* en passant par l'imposante trilogie *Songs*, Matt a prouvé qu'il possédait une personnalité extrêmement forte, une sensibilité exacerbée et une capacité à transmettre le frisson, le vrai, celui qui bouleverse définitivement l'âme de l'auditeur.

Nous avons donc laissé Matt avec *The Broken Man*, un album à fleur de peau, dépouillé et peut-être son disque le plus sombre à ce jour. *Only Myocardial Infarction Can Break Your Heart*, son nouvel album, annonce pourtant un optimisme jusqu'alors insoupçonné chez le musicien. Un nouvel élan, peut-être même une forme d'espoir retrouvé. Quoi que cela puisse être, ce nouvel album introduit une dimension inédite dans la musique de Matt Elliott, sans jamais en remettre en cause les fondements.

Dès les premières notes, le climat, (relativement) moins sombre qu'à l'accoutumé, est posé et l'auditeur naturellement emporté. Un premier morceau de plus de 17 minutes, comme manifeste d'une dynamique nouvelle et inattaquable, d'une envie d'aller de l'avant quelque soient les obstacles. La mélancolie qui s'est toujours dégageée de la musique de Matt se transforme ici en énergie bouillonnante et pourtant extrêmement chaleureuse. Plus que jamais, il parvient à faire cohabiter l'ombre et la lumière au sein d'un même morceau. Les émotions ne s'opposent plus, elles se complètent de la plus belle des manières.

Clairement, la brume s'est quelque peu dissipée et montre le chemin tel qu'il est réellement, sinueux et rocailleux mais dont la finalité n'est autre qu'une passerelle vers des territoires emprunt de sérénité.

Tant et si bien que jamais on ne sera senti aussi proche du musicien à l'écoute de l'un de ses disques, au point d'avoir parfois l'impression de se trouver de la même pièce que lui à partager l'un de ses moments d'ivresse inespérés tant ils sont rares... et donc inestimables. *Only Myocardial Infarction Can Break Your Heart* semble être l'œuvre de la reconstruction, après un *Broken Man* imprégné de désespoir. Et si la charge émotionnelle est moins funèbre, l'intensité, elle, demeure intacte.